



Point sur l'année 2019 : Une diminution des populations

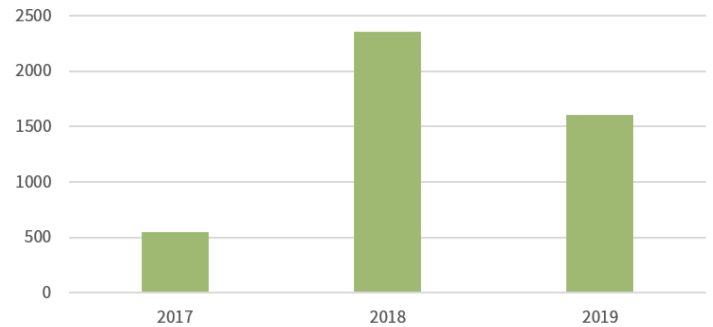
Pour l'année 2019, la population de frelon a diminué dans la région francilienne. Le nombre de nids détruits est en nette baisse. Cela pourrait être expliqué par un climat doux en début d'année qui a fait sortir les reines de leur abri pour aller construire un nid primaire. Puis une vague de froid en mars-avril les aurait surpris, en éliminant une partie de celles-ci.

Cet aléa a entraîné un décalage dans la saison du frelon. Les nids primaires ont été plus tardifs, jusqu'en aout pour certains. Puis les colonies ont déménagé (70% d'entre elles) pour s'implanter plus en hauteur et construire un nid secondaire. Ces derniers ont rapidement rattrapé le retard et ont atteint en septembre-octobre une taille équivalente aux nids à la même période en 2018.

Si l'épisode de froid printanier ne se représente pas en 2020, la population de frelon devrait repartir de plus belle.

Sur la région, 1605 nids ont été détruits par les entreprises chartées (237 primaires et 1368 secondaires). Ces données ne sont

Nids de frelon asiatique détruits par an en Ile-de-France



pas exhaustives car elles ne regroupent pas les interventions de toutes les entreprises franciliennes de désinsectisation mais elles peuvent être comparées aux autres années. En effet, en 2018, il a été détruit par les entreprises chartées 2353 nids (216 primaires et 2137 secondaires). La baisse du nombre de nids est donc notable sur les 2 années.

Au niveau des départements en 2019, il y a eu plus de la moitié des destructions (~600) dans le Val d'Oise (95) suivi de près par les Yvelines (78) avec environ 400 nids détruits.



Reconnaitre les fondatrices : Très compliqué à l'œil nu !

En septembre, la reine frelon asiatique commence à pondre des œufs de femelles reproductrices et de mâles. Après éclosion, les femelles vont tout d'abord effectuer des réserves de graisse pour l'hiver. Ensuite, elles s'accoupleront avec les mâles avant qu'ils ne meurent avec le reste des ouvrières pendant l'hiver. Les femelles quitteront quant à elles le nid pour trouver une cachette hivernale.

Pendant cette période de production d'individus sexués qui court jusqu'en novembre, il est probable de trouver de jeunes fondatrices qui n'ont pas encore quitté le nid. Cependant, il est très compliqué de les reconnaître à l'œil nu. En effet, à l'automne, la différence entre fondatrices et ouvrières réside en particulier sur le poids. La fondatrice fait des réserves pour l'hiver et est donc plus lourde que l'ouvrière. Cette nuance n'est décelable qu'avec une balance de précision. Il est cependant aisé de reconnaître la vieille reine parmi les ouvrières et les futures fondatrices. Celle-ci a pondu toute l'année dans le nid. Ses ailes sont très abimées, et sa coloration orangée s'est atténuée (photo : vieille reine en haut).

Concernant les mâles, il est facile de les différencier des femelles : ils présentent 2 tâches jaunes ventrales à l'extrémité de l'abdomen et n'ont pas de dard.

Au printemps, la reine est beaucoup plus grande que les ouvrières car ces dernières se sont développées dans de petites alvéoles du nid primaire.



Rome, Q., Villemant, C. Le Frelon asiatique *Vespa Velutina* - Inventaire national du Patrimoine naturel.
In: Muséum national d'Histoire naturelle- <http://frelonasiatique.mnhn.fr>

Rappel sur le piégeage de printemps : Pas d'efficacité démontrée

Au printemps, de nombreux appels au piégeage de masse des fondatrices du frelon asiatique sont encore diffusés. Il est important de rappeler que l'efficacité du piégeage de printemps n'est pas démontré pour l'instant. Les pièges utilisés avec des appâts, ne sont pas sélectifs. D'autres insectes sont capturés. Un simple passage dans le piège perturbe l'insecte capturé et aura un impact sur sa survie.

De plus, le piégeage de masse perturbera la sélection naturelle et la compétition intraspécifique entre les fondatrices du frelon asiatique. En effet, au printemps, d'autres futures reines tentent de prendre le nid d'une autre avec, dans la plupart des cas, un combat à mort. Cette tentative d'usurpation peut être entreprise une douzaine de fois sur un nid primaire. Ainsi, capturer

des fondatrices laisserait simplement la place à d'autres. Dans un nid moyen à gros, il peut y avoir entre 300 et 600 futures reines. 90% d'entre elles ne survivront pas (climat, prédateurs, compétition intraspécifique).

Le piégeage doit être réservé aux apiculteurs avec des ruchers attaqués, sur la période de juin à octobre.

La seule méthode valable aujourd'hui est la destruction des nids primaires et secondaires au mieux avant l'essaimage des fondatrices à l'automne (avant septembre). Les nids peuvent être détruits jusqu'en décembre. S'il ne présente pas de danger (hauteur d'homme, école...), détruire un nid après le mois de décembre, même si une activité est visible, n'est pas nécessaire car les futures reines ont déjà quitté le nid.

Charte des bonnes pratiques : 36 entreprises engagées

La charte des bonnes pratiques de destruction de nids de frelon asiatique créée en 2015, regroupe les entreprises de désinsectisation signataires. Elles s'engagent à respecter au mieux le cahier des charges de la charte. La protection de l'opérateur et de la population, la préservation de l'environnement et la biodiversité ainsi que l'efficacité de l'intervention constituent les objectifs de cette charte.

En 2020, la liste comprend 36 entreprises chartées réparties sur toute la région. Elle est jointe à ce bulletin, et disponible sur le site internet www.fredonidf.com.

Il est conseillé de faire appel à ces entreprises.

En décembre dernier s'est déroulé la réunion annuelle avec les entreprises chartées franciliennes dans les locaux de FREDON Ile de France. De nombreux sujets ont été débattus sur les innovations techniques, le cahier des charges de la charte etc... Il a aussi été présenté une évolution des exigences techniques sur le décrochage des nids.

A partir de cette année, les décrochages ne sont plus obligatoires au delà de 20m de haut (sauf dans les écoles, et lieux publics fréquentés). En effet, prochainement, il sera demandé aux entreprises d'utiliser uniquement un produit biologique avec une très faible rémanence à base de pyrèthre naturel sans ajout du synergisant pipéronyl butoxide. Cet insecticide agit de la même manière que les pyrèthroïdes de synthèse comme la perméthrine mais dans le nid, sa rémanence est plus faible. Elle se désactivera plus rapidement que le produit de synthèse.

Pour éviter une redondance de signalements sur des nids déjà traités, des panneaux d'affichage ou un marquage à la bombe seront mis en place.

Il est important de rappeler qu'un nid où l'on aperçoit l'intérieur, sans couche extérieure, est inactif. En effet, lorsque les ouvrières meurent pendant l'hiver, l'isolant extérieur n'est plus entretenu, s'émiette et tombe au sol. Il n'est pas nécessaire de retirer un nid vide car il n'est pas utilisé l'année d'après.

La muselière : Une défense efficace pour les ruches

De juillet à octobre, la prédation du frelon asiatique sur les abeilles domestiques est continue. Des frelons volent en stationnaire devant l'entrée de la ruche pour capturer et tuer les abeilles volant y rentrer. La proie, réduite en boulette de viande, est ensuite donnée aux larves, exclusivement carnivores.

Pour protéger les ruches, une muselière peut y être installée devant la planche d'envol. Cette grille empêche les frelons d'entrer dans la ruche et permettrait de limiter de 41% la paralysie de l'activité de vol induite par le frelon qui est la principale cause de mortalité des ruches (<http://frelonasiatique.mnhn.fr/la-museliere/>).



Romé, Q., Villemant, C. Le Frelon asiatique *Vespa velutina* - Inventaire national du Patrimoine naturel. In: Muséum national d'Histoire naturelle <http://frelonasiatique.mnhn.fr>

Fredon Ile de France propose des panneaux d'affichage au format posters ou bâches.

Pour plus d'informations au sujet du frelon asiatique :
Vincent ALESI - par téléphone : 01 56 30 00 25 ou par mail : v.alesi@fredonidf.com